



MEDITERRANEAN CITY-TO-CITY MIGRATION

ÉTUDE DE CAS DE VILLE

AMMAN

COHÉSION SOCIALE À BADR NAZZAL:
LE RAPPROCHEMENT DE LA COMMUNAUTÉ
LOCALE ET DES RÉFUGIÉS

PROGRAMME DE RÉSEAUTAGE SOCIAL

ESPACES VERTS

COHÉSION SOCIALE

ESPACES DE RENCONTRE

RÉFUGIÉS SYRIENS

ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES



Mise en oeuvre par



Cette étude de cas a été développée dans le cadre du projet européen MC2CM, Migration Ville à Ville en Méditerranée, un projet coordonné par l'ICMPD et financé par l'Union européenne et l'Agence suisse pour le développement et la coopération. Le projet MC2CM travaille depuis 2015 avec les villes d'Amman, Beyrouth, Lisbonne, Lyon, Madrid, Tanger, Tunis, Turin et Vienne au renforcement des connaissances sur la migration urbaine.

En outre le projet cherche à entretenir un dialogue entre pairs et un apprentissage réciproque sur les défis urbains spécifiques tels que la cohésion sociale, le dialogue interculturel, l'emploi et la mise en place de services de base pour les migrants, entre autres. Cette étude de cas a été choisie par la municipalité du Grand Amman afin de présenter un cas pratique contribuant à l'inclusion sociale des migrants au niveau local.

LE DISTRICT BADR NAZZAL D'AMMAN UTILISE DES ESPACES DE RENCONTRE ET DE RÉSEAUTAGE SOCIAUX POUR CONTRIBUER À LA CRÉATION D'UNE COHÉSION SOCIALE ENTRE LES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL ET LES RÉFUGIÉS



RÉSUMÉ

Dans la seule année 2016, plus de 435 000 syriens étaient recensés à Amman. L'afflux de réfugiés syriens a augmenté la pression qui pèse sur l'infrastructure municipale et les services publics, notamment au regard de la formation, du transport, des espaces publics, de la gestion des déchets, de l'énergie et de l'eau. La réponse globale de la municipalité du Grand Amman est de trouver des moyens permettant de réduire les tensions socio-culturelles et la ségrégation spatiale entre les communautés d'accueil et de réfugiés. Cet objectif de grande ampleur mise sur des partenariats à intervenants multiples. L'un de cet exemple est illustré par l'initiative entre la municipalité du Grand Amman, l'Agence française de développement, la Croix-Rouge française et le

Croissant Rouge jordanien. Cette coopération a pour but de renforcer la résilience des populations vulnérables, d'améliorer les conditions de vie, de développer la communication sociale entre les réfugiés et la communauté locale et de mettre en place des activités locales ainsi que des opportunités de développement des capacités à Badr Nazzal, un quartier situé au Sud du centre-ville. L'étude de cas ci-dessous présente deux micro-projets de cette initiative, à savoir la réhabilitation des parcs locaux et l'organisation de séances d'entraînement de football destinées à des enfants syriens et jordaniens. Les deux initiatives démontrent comment la cohésion sociale peut être renforcée par la création d'espaces de rencontre et de réseautage social.

ARRIÈRE-PLAN ET OBJECTIFS

Amman est la capitale et la ville la plus peuplée de Jordanie. C'est également son centre économique, politique et culturel. Située au cœur du Moyen-Orient, la Jordanie, qui forme un corridor migratoire à la fois vertical et horizontal à travers la région, a un long passé de migration. Le pays a toujours été ouvert aux migrants et aux personnes fuyant leur pays d'origine et ayant besoin d'assistance. Par rapport à sa propre population, la Jordanie est le deuxième pays accueillant le plus grand nombre de réfugiés dans le monde, ceux-ci constituant plus de 30 % de la population totale. Malgré cela, la Jordanie n'a pas ratifié la Convention de 1951 relative aux réfugiés et ne dispose pas de législation réglementant le statut des réfugiés.

La municipalité du Grand Amman consiste en vingt-deux districts et se divise clairement en deux parties distinctes d'un point de vue socio-économique et géographique. Alors que les quartiers Ouest sont principalement habités par des classes aisées, l'Est de la ville est presque exclusivement constitué de classes moyennes et pauvres.

Environ 30 % des 4 millions d'habitants d'Amman se disent étrangers et l'afflux de migrants à Amman a fortement augmenté depuis 2013, avec l'arrivée massive de réfugiés syriens. Dans la seule année 2016, on dénombrait que plus de 435 000 syriens vivaient à Amman.¹ Dans l'ensemble, malgré cette augmentation, la ville a répondu efficacement aux besoins des communautés nouvelles et celles déjà installées. A travers la ville, les principaux services municipaux

sont offerts à tous sans distinction d'origine ou de nationalité. Néanmoins, dans un certain nombre de quartiers d'Amman, l'expansion des communautés de réfugiés a induit une pression accrue sur l'infrastructure municipale et les services publics, en particulier en matière d'éducation, de transport, d'espaces publics, de gestion des déchets et de distribution d'énergie et d'eau.

Cette étude de cas porte sur Badr Nazzal, un district situé au Sud du centre-ville d'Amman. En réponse aux besoins croissants dans le quartier, l'Agence française de développement (AFD) a mis en place un partenariat entre la municipalité du Grand Amman (GAM), la Croix-Rouge française (CICR française) et le Croissant Rouge jordanien (CICR jordanien). Le projet né de cette coopération applique une approche de cohésion sociale et a pour but de renforcer la résilience des populations vulnérables, d'améliorer leurs conditions de vie, de développer la communication sociale entre les réfugiés et la communauté locale et d'établir des activités locales ainsi que des opportunités de développement des capacités. Par le biais de diverses micro-initiatives, le projet s'efforce également de promouvoir la cohésion sociale en encourageant l'émergence d'une identité de quartier, commune à tous les résidents indépendamment de leurs origines.

¹ HCR, informations du Jordan Times, 7 août 2016, <http://www.jordantimes.com/news/local/over-half-syrian-refugees-jordan-are-children%E2%80%99>

MISE EN ŒUVRE

Bien qu'il soit constitué de nombreuses micro-initiatives, les principaux objectifs du projet Badr Nazzal visent à assurer aux réfugiés un accès facilité aux opportunités sociales, économiques et culturelles et à promouvoir des initiatives rapprochant réfugiés et locaux. Les activités du projet promeuvent les droits de l'Homme et se sont donc centrées sur la facilitation de l'accès des réfugiés au travail et à la santé. De plus, le but du projet est de créer des espaces de rencontre où les obstacles à l'échange peuvent être levés collectivement. Ces espaces sont constitués dans le cadre de marchés caritatifs locaux, grâce à la réhabilitation de parcs locaux (par ex. le parc Shura et le parc Jordan), et par la création de programmes sociaux de mise en relation tels que des entraînements de football destinés aux enfants.

La présente étude de cas met l'accent sur les deux dernières initiatives, à savoir la réhabilitation des parcs Shura et Jordan et l'organisation de séances d'entraînement pour les jeunes footballeurs au sein de la communauté locale, incluant à la fois des enfants jordaniens et syriens.

Initiative 1: réhabilitation des parcs Shura et Jordan

L'augmentation du nombre de réfugiés vivant dans le quartier de Badr Nazzal a accru la pression dans les lieux publics tels que les parcs et les espaces verts publics. En effet, deux parcs locaux, le parc Shura et le parc Jordan, se sont révélés incapable de répondre aux exigences d'entretien liées à l'accroissement du nombre de visi-

teurs. Par conséquent, sous l'égide du responsable des unités de développement et de services aux citoyens de Badr Nazzal au sein de municipalité du Grand Amman, l'AFD, conjointement avec les CICR français et jordanien ont conçu un micro-projet destiné à améliorer les installations du parc et à préserver ces deux lieux pour en faire des espaces de rencontre.

Toutes les micro-initiatives ont été élaborées dans une phase de planification intensive qui a duré trois ans. La phase de mise en œuvre de l'initiative de réhabilitation des parcs locaux a débuté en juin 2016 et son achèvement a pris six mois. Le principal objectif de cette initiative était la création d'opportunités d'interaction et de renforcement de la cohésion sociale entre les citoyens jordaniens et les réfugiés syriens. La participation active de la communauté a été un élément essentiel du projet et les citoyens jordaniens ainsi que les réfugiés syriens ont été activement encouragés à participer au développement du projet et à sa mise en œuvre. En outre, l'intégration des réfugiés syriens parmi les travailleurs a été favorisée, permettant le développement des capacités et offrant des opportunités d'emploi. Sur les deux parcs, les activités comprenaient la réhabilitation des zones de verdure et des chemins, la mise en place de nouvelles plantations, l'entretien des charpenteries et des terrains de jeu.

Initiative 2: entraînements destinés aux jeunes joueurs de football

Une deuxième micro-initiative soutenue dans le cadre de cette coopération à intervenants multiples est structurée autour de séances d'entraînement de football dispensées à des enfants de 8 à 12 ans. Les

participants à ce programme sont issus de familles établies localement, les communautés d'hôtes et de réfugiés étant toutes deux représentées. Ce programme social a été conçu pour favoriser la cohésion sociale et l'intégration culturelle dans le quartier en développant et renforçant les moyens de communication entre les jeunes jordaniens et syriens. Cette initiative promeut la participation sociale des familles de réfugiés et contribue à entretenir et renforcer un sentiment de sécurité sociale. Le projet a été initié par la communauté locale en collaboration avec le district de Badr Nazzal en février 2016 et a duré sept semaines. Pendant cette période, les jeunes résidents ont reçu des conseils professionnels d'entraîneurs venant de communautés sociales similaires dans les espaces fournis par la municipalité du Grand Amman.

FINANCEMENT ET RESSOURCES

Le projet global, comprenant les deux micro-initiatives présentées, est financé grâce au soutien d'agences et organisations internationales. Les subventions principales proviennent de l'AFD. Les CICR français et jordanien étaient responsables de la mise en œuvre des activités du projet, notamment des exigences en matière de développement des capacités, comme prévu lors du développement du projet.

RÉSULTATS ET EFFETS

Le projet Badr Nazzal dans son ensemble est constitué de plusieurs initiatives à court

terme, chacune étant réalisée avec des budgets relativement modestes. Ce mode de fonctionnement encourage la participation active de la communauté grâce à des actions donnant des résultats concrets de court terme.

La réhabilitation des parcs locaux a réussi à refaçonner les espaces publics pour répondre à l'évolution des besoins locaux. La satisfaction de la communauté avec le projet de rénovation se traduit par une augmentation du nombre de visiteurs des parcs. Ces effets constituent eux-mêmes des occasions d'interaction sociale entre la communauté d'accueil et les réfugiés. Les employés du quartier ont confirmé une augmentation visible de l'utilisation du parc par des réfugiés et des membres des communautés d'accueil.

Élément également important, l'implication visible de réfugiés syriens dans la mise en œuvre des activités du projet a eu un impact positif sur leur intégration sociale au sens plus large, atténuant la menace de ségrégation sociale et s'opposant à la discrimination localisée. En outre, on peut faire valoir que les possibilités d'emploi proposées à 15 réfugiés syriens pendant les activités de rénovation leur ont permis d'entrer dans une routine quotidienne et ont offert une forme de soutien psychosocial à une communauté fréquemment traumatisée.

De même, les programmes d'entraînement de football se sont également avérés positifs dans le sens de l'amélioration de la cohésion sociale à Badr Nazzal. Au cours de ces programmes, les responsables de projet ont observé des améliorations notables dans la façon dont les

enfants participants se comportaient et interagissaient les uns avec les autres. Jouer au football ensemble leur a permis de surmonter les disparités sociales et culturelles. Globalement, 50 enfants ont participé aux séances d'entraînement – 25 jordaniens et 25 syriens – et les bénéficiaires de cette initiative ont généralement témoigné d'une acceptation plus importante des enfants venus d'autres milieux.

Cette étude de cas ne présente que deux exemples parmi plusieurs initiatives en rapport avec le projet de cohésion sociale du quartier de Badr Nazzal. Le projet dans son ensemble est soumis à une évaluation complète, comme conditionné par l'aide de l'AFD (calendrier à compléter). Des initiatives similaires sont également soutenues dans d'autres quartiers de la municipalité du Grand Amman bien que celles-ci soient presque exclusivement organisées dans la partie Est de la ville, où la plupart des réfugiés syriens vivent actuellement.

LIMITES ET DÉFIS

Pendant sa phase de mise en œuvre, la réhabilitation des parcs Shura et Jordan a rencontré plusieurs obstacles, liés aux délais de réalisation des activités du projet. Ces délais étaient dus à des problèmes avec des fournisseurs externes mais étaient aussi une conséquence du fait que les deux parcs restaient ouverts au public pendant la durée des travaux de réhabilitation.

En revanche, la mise en place des entraînements de football n'a pas rencontré de difficulté majeure en termes de réalisation.

Au contraire, le projet qui avait été initié tout d'abord par la communauté locale, bénéficiait d'une large adhésion de toutes les parties impliquées. Cependant, si l'on peut considérer que ce projet a pu être éventuellement limité, cela est lié au fait qu'il se concentrait sur des activités hautement genrées. Aucune fille n'a participé aux activités du projet.

Globalement, les deux initiatives sont limitées en termes de cadre temporelle et de portée financière. Bien que restreints, les budgets prévus peuvent servir une phase pilote, permettant de tester des pratiques innovantes, mais à terme ils représentent un obstacle à un élargissement et risquent de porter atteinte à la durabilité des objectifs du projet.

ENSEIGNEMENTS

La municipalité du Grand Amman s'attache à satisfaire les droits fondamentaux universels de tous ses résidents et déploie des efforts permettant de réduire les tensions socio-culturelles et d'atténuer le risque de ségrégation entre les communautés locales et de réfugiés. Les micro-initiatives ci-dessus font partie de ces importants efforts et proposent des projets de court terme, tangibles et facilement accessibles aux réfugiés et aux communautés locales.

À maints égards, ils présentent les caractéristiques des «bonnes pratiques» comme perçue par les études sur la cohésion sociale/l'intégration des migrants dans les villes. Les deux initiatives renforcent l'idée selon laquelle plus les programmes

d'intégration destinés aux migrants sont mis en place tôt, plus les chances de cohésion sociale sont grandes.² De plus, l'implication active de réfugiés dans la réhabilitation de parcs locaux reflète une reconnaissance des liens entre le développement des capacités à l'échelle individuelle, et de la résilience urbaine plus générale.³

Fondamentalement, les deux initiatives renforcent la notion selon laquelle l'implication de résidents non locaux dans le développement du quartier est essentielle pour permettre la création d'espaces de rencontre et de possibilités de dialogue. Le programme d'entraînement de foot montre que les activités de loisir actives proposées sont un moyen efficace de réunir les jeunes issus de différents milieux, de participer à un mode de vie sain tout en faisant disparaître les potentielles tensions interculturelles. Certains ont même fait valoir que ces activités pour la jeunesse pourraient également permettre une interaction parentale plus forte, une hypothèse qui mériterait d'être confirmée par des recherches plus poussées.

La micro-initiative des entraînements de foot démontre également comment des initiatives locales, conçues en réponse à des besoins auto-évalués, peuvent potentiellement être catalysées et développées au niveau d'un quartier. En théorie, ce projet local fournit les bases solides au développement d'un projet durable à long terme. De ce fait, l'initiative du football et le projet des parcs soulignent la valeur liée à la conception d'une diversité de micro-initiatives qui promeuvent l'intégration sociale des migrants en partant de différents points de départ.

Cependant, cette approche peut être encore approfondie si la conception de projets pilotes, est englobée dans une stratégie à plus long terme afin de les transformer en programmes financés et protégés par une politique locale. Il est donc important que ces activités à petite échelle, fassent l'objet d'un suivi, soient développées et intégrées dans une approche de cohésion sociale plus large et à plus long terme. L'institutionnalisation complète des processus inclusifs et participatifs peut potentiellement contribuer à augmenter la stabilité et la sécurité locale au niveau urbain.

RÉFÉRENCES

L'étude de cas s'appuie sur des informations fournies par le CGLU et la municipalité du Grand Amman, à savoir des informations recueillies lors de plusieurs entretiens téléphoniques, des données non publiées au sujet des deux micro-initiatives, ainsi que le Profil Migratoire de Ville d'Amman publié par MC2CM. L'auteur n'a pas eu accès aux documents officiels concernant le projet de Badr Nazzal dans son ensemble et n'a pu s'entretenir avec des intervenants extérieurs à la municipalité du Grand Amman.

² MC2CM Rencontre entre pairs. (2016). Cohésion sociale et dialogue interculturel et inter-religieux: le rôle des autorités locales dans les politiques publiques d'inclusion des migrants. UCLG.

³ 100 Resilient Cities. (2016). Global Migration - Resilient Cities at the Forefront: Strategic actions to adapt and transform our cities in an age of migration. Athens: 100 Resilient Cities. p. 5

Co - financé par l'Union Européenne



Co - financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC**

Cette étude de cas a été rédigée par Katrin Hofer sous la coordination de Barbara Lipietz et Tim Wickson de la Bartlett's Development Planning Unit (DPU), University College of London (UCL) et du Comité CGLU sur l'intégration sociale, la démocratie participative et les droits de l'Homme, dans le cadre du projet MC2CM.



 @urban_migration

 icmpd.org/mc2cm

 mc2cm@city-to-city.org